



HISTOIRE
NIVEAU SUPÉRIEUR ET NIVEAU MOYEN
ÉPREUVE 1

Mardi 13 mai 2003 (après-midi)

1 heure

LIVRET DE SOURCES

LIVRET DE SOURCES - INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé.
- Ce livret contient tous les sources nécessaires à l'épreuve 1.
 - Section A page 2
 - Section B page 5
 - Section C page 8

Les textes de cette épreuve ont été adaptés : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension entre crochets [...] ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

SECTION A

Sujet obligatoire 1 L'URSS sous Staline, 1924 – 1941

Ces documents concernent la politique agricole de Staline.

SOURCE A *Extrait d'un article publié dans la **Pravda** le 2 mars 1930, dans lequel Staline semble condamner la collectivisation forcée.*

Mais que se passe-t-il réellement ici et là ? Peut-on dire que le principe du libre choix et le principe qui tient compte des différences locales sont respectés partout ? Non, malheureusement, ce n'est pas le cas. Nous savons que dans plusieurs districts du nord de la région importatrice de céréales, qui offrent moins de conditions favorables à l'organisation immédiate de fermes collectives que les districts producteurs de céréales, on ignore complètement le travail préparatoire menant à l'organisation du travail collectif et on remplit des formulaires qui font grand cas de fermes collectives qui n'existent pas.

Ou encore, prenez certains districts du Turkestan, où les conditions sont encore moins favorables à l'agriculture collective. Nous savons qu'on a essayé de « dépasser et devancer » les districts de l'URSS qui ont fait le plus de progrès en menaçant d'avoir recours à l'armée, et de priver d'eau et de produits manufacturés les paysans qui refusent de faire partie des fermes collectives.

La politique du parti repose sur le principe du libre choix, et non pas sur la force.

SOURCE B *Rapport rédigé par un correspondant de Reuter [agence de presse internationale], le 29 mars 1932.*

La Russie est aujourd'hui paralysée par la famine. J'ai traversé, seul, des villages et douze fermes collectives. Partout retentissait le cri, « Il n'y a pas de pain ; nous sommes en train de mourir ». Ce cri m'arrivait de tous les coins de la Russie. Dans un train, un Communiste refusait d'admettre l'existence d'une famine. J'ai jeté par terre une croûte de pain que j'avais dans mes provisions et que j'étais en train de manger. Un paysan, mon compagnon de voyage, l'a ramassée et l'a mangée voracement. J'ai jeté une peau d'orange. Une fois de plus, le paysan l'a vite ramassée et l'a mangée. Le Communiste n'a plus rien dit.

La politique de collectivisation du gouvernement et l'opposition des paysans à celle-ci ont causé en Russie la pire catastrophe depuis la famine de 1921, qui avait décimé la population entière de plusieurs districts.

SOURCE C *Extrait de **The Hinge of Fate** (La charnière du destin), de Winston Churchill, Londres 1950, dans lequel Churchill rapporte son entretien avec Staline en 1943.*

[Staline dit]

« C'était épouvantable. Quatre ans, ça a duré. Il fallait absolument que la Russie laboure les champs avec des tracteurs afin d'éviter les périodes de famine. Nous devons mécaniser notre agriculture. Nous avons donné des tracteurs aux paysans, ils étaient tous hors d'état quelques mois plus tard. Seules les fermes collectives avec des ateliers savaient se servir des tracteurs. Nous avons expliqué cela aux paysans en long et en large. Ce n'est pas la peine de discuter avec eux. Ils disent toujours qu'ils ne veulent pas de fermes collectives et préféreraient se passer de tracteurs. »

[Churchill a demandé]

« C'est ceux que vous appeliez les kulaks ? »

« Oui », a-t-il répondu, mais sans répéter le mot. « C'était malheureux, mais nécessaire. »

« Que s'est-il passé ? » ai-je demandé.

« Oh, eh bien, » a-t-il dit, « beaucoup d'entre eux ont accepté de se joindre à nous. Certains ont reçu des terres à cultiver dans la province de Tomsk, mais la plupart d'entre eux étaient très impopulaires et ont été éliminés par leurs ouvriers agricoles. »

Il marqua une pause et ajouta : « Nous avons augmenté la production alimentaire et la qualité des céréales. »

SOURCE D *Extrait de **A History of Twentieth-Century Russia** (Histoire de la Russie du XX^e siècle), de Robert Service, Londres, 1997.*

Les conséquences étaient affreuses. Probablement quatre à cinq millions de personnes ont trouvé la mort en 1932-1933 à cause de la « dékulakisation » et de la réquisition des céréales. Les morts et les mourants étaient entassés sur des charrettes par les détachements urbains et jetés dans des fosses communes. On creusait des fosses autour des villages pour cela. Les enfants qui survivaient, leur estomac distendu par la faim, mangeaient de l'herbe et mendiaient des bouts de pain.

La collectivisation était un cauchemar rural. Il est vrai qu'en moyenne, les récoltes pour 1928–30 furent bonnes. Mais ceci était surtout dû à d'excellentes conditions atmosphériques. Ça ne venait certainement pas d'une meilleure gestion agricole ; car bien souvent, les présidents des coopératives étaient des bons à rien ruraux ou des militants du parti venus des villes et dépourvus de toute expertise. D'autre part, l'Etat n'a pas tenu sa promesse de fournir 100 000 tracteurs d'ici la fin du plan quinquennal. On n'en a construit que la moitié.

SOURCE E

Photographie montrant quelqu'un faisant l'appel à la coopérative Vie nouvelle, une exploitation agricole aux environs de Moscou, dans les années 1930. L'homme sur la gauche est un représentant du parti en train de vérifier que les ouvrières agricoles sont toutes présentes.



Les textes de cette épreuve ont été adaptés : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension entre crochets [...] ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

SECTION B

Sujet obligatoire 2 L'émergence et l'essor de la République populaire de Chine (RPC), 1946 – 1964

Ces documents concernent le Grand Bond en avant, 1958–1961.

SOURCE A *Extrait de « Sixty Points on Working Methods » (Soixante points sur les méthodes de travail), document rédigé par Mao et envoyé à des Communistes de haut rang, en janvier et février 1958.*

Nos révolutions se produisent les unes après les autres. Depuis la prise du pouvoir dans tout le pays en 1949, on a assisté coup sur coup à la réforme agraire anti-féodale, la mise en place des coopératives agricoles et à la reconstruction socialiste des industries privées, du commerce et de l'artisanat.

Maintenant, nous devons entamer une révolution technologique afin de pouvoir dépasser la Grande-Bretagne dans quinze ans. Au bout de quinze ans, lorsque nos denrées alimentaires et notre sidérurgie seront devenues plus abondantes, nous prendrons une initiative beaucoup plus importante. Nos révolutions sont comme des batailles. Après une victoire, nous devons entreprendre une nouvelle tâche. De cette façon, les cadres [membres du parti] et les masses seront à tout jamais remplis de ferveur révolutionnaire au lieu de vanité, en fait ils n'auront pas le temps d'éprouver de la vanité [contentement de soi]. Avec de nouvelles tâches à réaliser, ils seront entièrement occupés.

SOURCE B *Extrait d'un article rédigé par Chen Boda, collègue principal de Mao, dans le journal du parti communiste **Red Flag** (Drapeau rouge), en juillet 1958.*

Notre objectif est de rassembler, petit à petit et de façon ordonnée, les ouvriers (industrie), les paysans (agriculture), les hommes d'affaires (commerce), les étudiants (culture et éducation), et les soldats (armée) en une vaste communauté, qui constituera l'unité sociale fondamentale de notre nation. Dans ce type de communauté, l'industrie, l'agriculture et le commerce représentent la vie active fondamentale des gens ; la culture et l'éducation représentent la vie spirituelle des gens qui reflète leur vie active matérielle. En armant et en dirigeant totalement la population, nous protégerons ces vies matérielles et spirituelles pour le peuple chinois.

SOURCE C *Témoignage vécu sur les « fours à acier campagnards » : Mao a déclaré que 90 millions de personnes étaient mobilisées pour construire et faire fonctionner des fours.*

Les champs de fours sont partout dans le canton de Lushan, des parcelles couvertes de centaines de petits fours en terre qui « poussaient » à la fin de l'automne quand j'étais là, le long des champs de patates douces et de tabac. De loin, les flammes bondissantes et les colonnes de fumée ressemblent à un nouveau chantier qui a pris feu accidentellement. Sur place, l'atmosphère ressemble à celle d'un champ de foire, avec des tas de personnes allant et venant entre les rangées de fours d'un air affairé.

De petits drapeaux rouges flottent au-dessus des fours, indiquant les divers groupes d'ouvriers sidérurgiques qui sont organisés comme des unités militaires. L'air est rempli de la musique d'opéras locaux diffusée par un amplificateur installé au-dessus du site, et accompagnée du bourdonnement des ventilateurs, du halètement des moteurs à essence, des klaxons des camions lourdement chargés et du mugissement des boeufs qui traînent des charges de minerai et de charbon.

A l'un des fours de 3 mètres de haut, un homme grimpe sur une échelle en bois pour déverser du coke et du bois à brûler par l'ouverture du haut. Il redescend, et un autre homme monte pour calmer le feu avec un râteau. Un troisième homme le suit pour retirer le râteau chaud du feu. A côté du four, plusieurs hommes, riant et plaisantant, actionnent un énorme soufflet en bois de fabrication artisanale.

SOURCE D *Extrait de Mao : A Biography (Mao : Biographie), de Ross Terrill, édition revue et corrigée publiée aux Etats-Unis en 1999.*

L'expérience à laquelle Mao a contraint la Chine à participer n'a pas marché. Une soirée d'espoir et d'excitation a cédé la place à une matinée de consternation.

Un esprit de communauté avait grandi et l'homme de la rue redécouvrait ce qu'être chinois signifiait. Une nouvelle structure de gouvernement rural – qui unissait la vie active et la vie civique – était née. Le Bond fut au départ un succès politique, du fait que 600 millions de personnes avaient répondu avec une loyauté impressionnante à l'appel de Mao – la dernière fois que les paysans de Chine le feraient.

Mais sur le plan économique, le Bond fut une catastrophe. La Chine prit un retard de cinq ans sur sa nouvelle longue marche vers le modernisme. En outre, la nouvelle structure rurale fut de courte durée. La production de céréales s'effondra. Dès 1960, la faim se faisait sentir partout pour la première fois dans la Chine de Mao. Les grognements dans les rangs des paysans se transformèrent en petites révoltes dans cinq provinces. Les prédictions de Mao sur la production d'acier et le temps nécessaire à la mécanisation agricole s'avèrent être d'un optimisme qui confinait à l'absurde.

La reprise des habitudes capitalistes porta un coup sévère à Mao. Alors que la nourriture se raréfiait, les fermiers qui disposaient de céréales et de légumes se rendaient dans les villes à vélo et les vendaient au marché noir à des prix exorbitants [très élevés] puis dépensaient leurs recettes dans des excès de nourriture et de boisson.

SOURCE E

Avant de se mettre à biner, des femmes de la communauté Shiu Shin ont déposé leurs fusils : photographie prise en 1958, année qui a vu naître les efforts pour organiser toute la Chine rurale en communautés.



Les textes de cette épreuve ont été adaptés : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension [...] ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

SECTION C

Sujet obligatoire 3 La guerre froide, 1960 – 1979

Ces documents concernent les caractéristiques évolutives de la guerre froide entre 1960 et 1969.

SOURCE A *Extrait d'un discours prononcé par Nikita Khrouchtchev à l'intention du Soviet suprême, le 14 janvier 1960.*

Il existe deux camps dans le monde aujourd'hui, chacun avec son propre système social. Les pays situés dans ces camps basent leurs politiques sur des critères entièrement différents. Dans ces conditions, il est de toute première importance d'aborder la question de la coexistence pacifique, c'est-à-dire la sauvegarde du monde contre la catastrophe que serait un conflit militaire entre ces deux systèmes essentiellement hostiles, entre les groupes de pays dans lesquels les deux systèmes dominent. Il est nécessaire de faire en sorte que la lutte inévitable entre eux se transforme exclusivement en une lutte d'idéologies et de concurrence pacifique [...]. Chaque côté démontrera ses avantages le mieux possible, mais la guerre en tant que moyen de mettre fin à cette dispute doit être rejetée. Voici donc la coexistence telle que nous, les Communistes, l'entendons.

SOURCE B *Dessin humoristique de Vicky (dessinateur humoristique britannique) publié en novembre 1962. Les personnages illustrés représentent Kennedy, Khrouchtchev et Mao. Le mot « Poulet ! » est utilisé dans certains pays pour indiquer quelqu'un qui abandonne une activité ou y échoue par peur ou manque de courage.*

« POULET ! » (“CHICKEN”) CRIE MAO D'UN ENDROIT SÛR



SOURCE C *Extraits de la Résolution du Golfe de Tonkin, co-résolution prise par le Sénat et la Chambre des Représentants des États-Unis d'Amérique assemblés en Congrès, en août 1964.*

Paragraphe 2. Les États-Unis considèrent que le maintien de la paix internationale et de la sécurité en Asie du sud-est est essentiel à son intérêt national et à la paix dans le monde. Conformément à la Constitution des États-Unis et à la Charte des Nations Unies et conformément à leurs obligations aux termes du traité de défense collective de l'Asie du sud-est, les États-Unis sont donc prêts, selon la décision du président, à prendre toutes les mesures nécessaires, y compris le recours aux forces armées, pour porter assistance à tout membre du traité de défense de l'Asie du sud-est qui en fait la demande, en vue de défendre sa liberté.

Paragraphe 3. Cette résolution expirera lorsque le Président jugera que la paix et la sécurité dans la région sont raisonnablement maintenues par les conditions internationales créées par l'action des Nations Unies ou autrement, sauf résiliation préalable plus tôt par co-résolution du Congrès. Lu et approuvé le 10 août 1964.

SOURCE D *Extrait d'un discours prononcé par le Maréchal Lin devant le 9^e Congrès du Parti communiste chinois à Beijing, le 1^{er} avril 1969.*

Depuis que Brejnev est arrivé au pouvoir, la clique révisionniste soviétique a intensifié sa répression du peuple soviétique et a accéléré le rétablissement du capitalisme. Sur le plan international, elle a développé sa collusion avec l'impérialisme US et sa répression des luttes révolutionnaires des peuples de divers pays, intensifié son exploitation des divers pays de l'Europe orientale et accentué sa menace d'agression contre la Chine. Sa décision d'envoyer des centaines de milliers de troupes pour occuper la Tchécoslovaquie et sa provocation armée de la Chine sur notre territoire sont deux actes inacceptables exécutés récemment par le révisionnisme soviétique. Afin de justifier leur agression, les révisionnistes soviétiques proclament leur théorie de « souveraineté limitée ». Qu'est-ce que ce charabia veut dire ? Cela veut dire que votre souveraineté est limitée pendant que la leur est illimitée. Vous refusez de leur obéir ? Ils exerceront leur « dictature internationale » sur vous.

SOURCE E *Extrait de **Diplomacy** (Diplomatie) de Henry Kissinger, New York, 1994. Kissinger était l'assistant du président Nixon pour les affaires de sécurité nationale de 1969 à 1973.*

L'âge de la dominance quasi-totale de l'Amérique vis-à-vis du monde arrivait à sa fin. La supériorité nucléaire de l'Amérique s'érodait [diminuait] et sa suprématie économique était menacée par la croissance dynamique de l'Europe et du Japon, deux régions qui avaient été remises sur pied par des ressources américaines et protégées par des garanties de sécurité américaines. Le Viet Nam avait finalement indiqué qu'il était grand temps de réévaluer le rôle de l'Amérique dans le monde en voie de développement, et de trouver une solution viable entre l'abdication et le surdéveloppement.

De nouvelles possibilités pour la diplomatie américaine se présentaient alors que de grosses fissures apparaissaient dans ce que l'on avait vu tout au long de la guerre froide comme un monolithe communiste. Les révélations de Khrouchtchev en 1956 concernant les brutalités du gouvernement de Staline et l'invasion soviétique de la Tchécoslovaquie en 1968 avaient diminué l'attrait idéologique qu'exerçait le communisme sur le reste du monde. Plus important encore, la mésentente entre la Chine et l'Union soviétique ébranlait la prétention de Moscou d'être le leader d'un mouvement communiste uni. Tous ces développements suggéraient qu'on pouvait envisager une nouvelle flexibilité diplomatique.
